

**1^{er} Forum des Présidents d'université
de France et de Russie
23 et 24 novembre 2009**

11h50-12h50 : Regards croisés sur l'enseignement de la langue et sur la diffusion de la culture de l'autre pays dans les universités

Dobre Dien,
Bonjour à toutes et à tous,

Je veux tout d'abord vous saluer de la part de Marc GONTARD, Président de l'Université Rennes 2 et Vice-Président de la Commission des Relations Internationales et Européennes de la CPU. Il ne peut être là étant en déplacement à Hanoï au Vietnam. Il m'a donc chargée de le représenter.

Je mesure l'ampleur de la tâche qu'il m'a confiée ; mais je la reçois comme un honneur d'être à vos côtés ; tout particulièrement M. Le Recteur et Mesdames et Messieurs les Présidents.

J'étais en Russie, en Union Soviétique devrais je dire, pour la 1^{ère} fois en 1978 et j'ai pu mesurer la connaissance de la littérature française par les différentes personnes rencontrées que ce soit MALLARME, Marcel PROUST, Victor HUGO, CHATEAUBRIAND...pour ne citer que quelques auteurs. Votre pays exerce sur moi, sur nous, une attirance particulière et la connaissance réciproque est plus que jamais nécessaire, notamment à la veille de la saison croisée franco-russe en 2010.

J'appuierai mon propos sur les données de l'Université Rennes 2 en rappelant tout d'abord que le département Russe a une longue histoire. Il a été créé au début des années 1960 et des contacts ont été établis avec différentes universités comme VORONEJ, TALLIN (Pays Baltes), ALMA-ATA (Kazakhstan), MINSK et VITEBSK (Biélorussie).

L'enseignement de la langue et de la culture bénéficiaient d'un vivier d'étudiants car l'enseignement en collège et en lycée du russe figurait dans les programmes scolaires (contacts avec les lycées de Moscou). Il y avait donc un principe de continuité, une cohérence dans la filière d'enseignement pour une préparation à des métiers d'enseignement (professeurs) interprètes, traducteurs.

Aujourd'hui, la demande a changé :

Nombre d'étudiants langue russe, aujourd'hui à Rennes 2 :

- 30 « spécialistes »
- une centaine de « non-spécialistes ». C'est-à-dire que la langue n'est plus étudiée pour elle - même mais comme un vecteur, un outil au service d'une autre discipline LANSAD (Langue pour spécialistes des autres disciplines)
- Le Département Russe comprend 5 personnes : 2 enseignants – chercheurs, 1 maître de conférences et 2 assistants lecteurs (dont 1 de VORONEJ)

J'articulerai mon propos autour de 3 directions :

1. DES DEVELOPPEMENTS PROMETTEURS

a) *Conventions de partenariat actives :*

UNIVERSITE	DATE DE SIGNATURE	DUREE	VALIDITE	DOMAINE
Université de Psychopédagogie de Moscou (MGPPU)	2005	3 ans renouvelable	2011	Recherche <i>Sciences humaines</i>
Université de Psychopédagogie de Moscou (MGPPU) 2008	2008	4 ans	2012	MASTER INTERNATIONAL <i>Psychopathologie, institutions de soins et clinique psychanalytique</i>
Université Pédagogique d'Etat de Novossibirsk	2008	3 ans renouvelable	2011	Formation et Recherche <i>Sciences humaines</i>
Université de St Pétersbourg (2002)	2009	3 ans renouvelable	2012	2012 Formation et Recherche <i>Sciences humaines & Langues</i>
Université Pédagogique de Voronej	2002	5 ans renouvelable	2012	Formation <i>Langues</i>

b) *Nombre d'étudiants russes inscrits à Rennes 2*

- en 2007-2008 : 51 étudiants dont 26 dans le cadre d'une mobilité encadrée
- en 2008-2009 : 60 étudiants dont 35 dans le cadre d'une mobilité encadrée
- en 2009-2010 : 68 étudiants dont 38 dans le cadre d'une mobilité encadrée (un espoir : chiffres prévisionnels)

L'objectif affiché est de favoriser la consolidation et/ou l'émergence d'équipes universitaires franco-russe par la formation doctorale ou post-doctorale, dans le cadre de projets de recherches conjoints ainsi que par la formation au niveau Master au travers de programmes co-habilités (ex. Master International en bi-diplômation).

Le développement de la coopération avec la Russie permet ainsi de valoriser l'activité fructueuse et déjà bien établie du secteur des Sciences Humaines et Sociales – mention Psychologie (Equipe d'Accueil 4050) avec plusieurs universités partenaires russes (en particulier l'Université de Psychopédagogie de Moscou (MGPPU), l'Université de St Pétersbourg, l'Université Pédagogique d'Etat de Novossibirsk).

En effet, le contexte spécifique russe est caractérisé par l'émergence et l'augmentation de nouveaux besoins en psychopathologie (concernant par exemple le « passage à l'acte », « l'autisme » et « le corps et le lien social »). De plus, le développement des travaux dans ce domaine a incité les équipes de recherche russes à s'intéresser tout particulièrement aux méthodes, savoir-faire et travaux cliniques des chercheurs français qu'ils jugent répondre à leur problématique.

Les bases de la collaboration et du rapprochement entre l'Equipe d'Accueil 4050 *Nouvelles pathologies, Nouveaux symptômes et Lien social* et les universités de Moscou et, de manière plus émergente, de St Pétersbourg ont été initiées voilà maintenant plus de quatre ans (cf. fichier joint) grâce au soutien du gouvernement russe, du réseau international du Champ Freudien et de l'Université Rennes 2. Ce partenariat a ainsi donné lieu à l'élaboration d'un dispositif de travail collaboratif se traduisant notamment par l'harmonisation mutuelle des concepts et terminologie utilisés dans le domaine de la psychopathologie. Ce travail a aussi permis la publication d'un « lexique » bilingue français-russe instituant ce corpus commun et permettant un accès élargi à ce travail.

S'ajoute à cela, la mise en place d'une plateforme électronique d'échanges (site web et intranet) et de publication des travaux, l'instauration d'un séminaire international bilatéral permettant à un (ou plusieurs) chercheur de présenter (annuellement) sa pratique clinique et son élaboration, auprès des chercheurs de l'équipe partenaire dans le but de faciliter la publication dans des revues scientifiques internationales et de préparer la tenue de colloques internationaux notamment à Rennes.

Des conventions cadre ont été signées, des colloques communs (depuis 2005, instauration des Rencontres annuelles franco-russes cf. fichiers joints), des échanges de visites (ayant notamment permis d'élaborer un Master International co-habilité) et des séminaires (cf. fichiers joints) ont été organisés.

Il est important de rappeler que les actions de coopération en recherche permettent notablement d'appuyer les actions entreprises en formation, en particulier en ce qui concerne le Master International *Psychopathologie, Institutions de soins et Clinique psychanalytique* qui est un master co-habilité (en 2008 cf. fichiers joints) avec l'Université de Psychopédagogie de Moscou (MGPPU). Des pourparlers sont actuellement en cours pour une extension de celui-ci à d'autres universités.

Parallèlement aux sciences humaines, la valorisation s'applique aussi au secteur des Langues au sein de l'Equipe d'Accueil 4327 Interlangues : Mémoire , Identités, Territoires (ERIMIT).

De manière plus spécifique, nos échanges avec la Russie s'appuient sur les ressources de l'Université Rennes 2 en matière de formation linguistique en russe (partenariat avec les Universités de Voronej et de St Pétersbourg) et de recherche (partenariat avec l'Université de St Pétersbourg) notamment au sein du Groupe de Recherche et d'Etudes Germaniques et Slaves (GREGS) (cf. fichier joint).

Le plan de coopération universitaire actuellement déployé doit permettre d'assurer une montée en charge de la mobilité étudiante (surtout au niveau doctoral) et enseignante ainsi que la maîtrise des processus découlant de cette coopération.

La coopération universitaire avec la Russie témoigne d'une évolution rapide dans le temps et d'un fort dynamisme dans le secteur de la Recherche favorisant ainsi la consolidation d'équipes universitaires franco-russe. Le renforcement de cette coopération devra faciliter l'instauration d'un espace international francophone ouvert aux pays de l'est européen, confortant ainsi la francophonie – ainsi que la visibilité de l'Université Rennes 2 – dans cette région de l'Europe.

2. DES PISTES A CONSOLIDER ET A EXPLORER

- a) La Russie a un potentiel fort en commerce international, c'est ce qui a conduit une équipe d'enseignants à mettre en place un DESS Langues et Commerce International devenu master 2 à finalité professionnelle en 2004. Commerce International Pays d'Europe Centrale et Orientale, CEI et Russie.

L'objectif est de former des cadres d'entreprises multilingues ayant les compétences managériales et commerciales ainsi que les capacités linguistiques et culturelle nécessaires pour développer des échanges avec les pays de cette zone. L'enseignement a lieu sur 20 semaines suivi d'un stage à l'étranger de 4 à 6 mois.

- b) La Russie est un acteur majeur sur la scène internationale, il me semblerait pertinent de développer un master autour de RUSSIE et Union Européenne. Abordant des questions d'actualité : sécurité, environnement, droits fondamentaux. A cet égard, je veux faire mention d'un campus européen d'Eté à Rennes (en partenariat avec Grenoble depuis 8 ans) qui réunit chaque année une quarantaine de professeurs d'universités, de maîtres de conférences, de jeunes doctorants. L'université de Droits et de Sciences politique de NOVOSSIBIRSK y participe (centre d'excellence J. MONNET).
- c) Autre piste : il y aurait à mon avis à réfléchir sur les nouveaux métiers de la culture et développer la recherche artistique et histoire de l'Art. Et bien sûr un accueil d'Artistes en formation (artistes en résidence)

Il faut convaincre les étudiants de l'utilité de tels diplômes.

3. DES INQUIETUDES A PARTAGER

- a) l'enseignement du Russe en France et celui du Français en Russie est inférieur aux niveaux où ils devraient être et où ils ont été : A qui la faute ?

Sans doute à l'hégémonie de la langue anglaise mais aussi au désengagement de l'Etat et des Ministères de tutelle, Ministère des Affaires Etrangères et Ministère de l'Education Nationale français et russe. La francophonie ne doit pas être oubliée.

La mobilité a un coût :

- b) Il faut avoir une politique volontariste de bourses (Les Suisses et les Canadiens en font un élément d'attractivité...et ça marche).
- c) Il faut aussi que l'obtention des visas soit facilitée.
- d) Il faut aussi une préparation à la mobilité, des lieux d'accueil et de soutien dans la langue du pays d'accueil.

C'est le rôle de notre CIREFE, Centre International Rennais de l'enseignement du français auprès des étrangers dans une démarche d'adaptabilité aux besoins pour que les étudiants russes soit accueillis à Rennes 2.

- e) Il faut aussi renouer avec un enseignement de filière pour faire « aimer » la langue dès la 6^{ème} et instaurer des classes « bi-langues » anglais-russe dans une carte académique diversifiée des langues et du multilinguisme.

Cette mesure à moyen terme et à long terme nous permettrait de retrouver une vision dans une dynamique transversale des disciplines, dans un décloisonnement.

Il serait sans doute intéressant, pertinent au moment de l'année croisée FRANCE/RUSSIE 2010 de faire « remonter » ces réflexions. La confrontation des cultures est fondamentale (dialogue)

Par conséquent, l'adhésion de l'Université Rennes 2 au Consortium universitaire français pour la coopération avec la Russie s'inscrit logiquement dans cette dynamique.

Je vous remercie.
Spasiba

**Roselyne LEFRANÇOIS
Relations Internationales
Université Rennes**